****

 **RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS:** Guinée

**TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL :**

**ANNEE DE RAPPORT:** 2021

|  |
| --- |
| **Titre du projet:**   Appui à la gestion des risques liés à la dégradation environnementale dans les zones à risque de radicalisation et de conflits potentiels **Numéro Projet / MPTF Gateway:**  **PBF 290 /113698**  |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):** [ ]  Fonds fiduciaire pays[ ]  Fonds fiduciaire régional**Nom du fonds fiduciaire:**       | **Type et nom d’agence récipiendaire:**  **Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel "ONUDI"****(Agence coordinatrice)** **Programme des Nations Unies pour le Développement "PNUD"** **Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture "FAO"** |
| **Date du premier transfert de fonds:**     **02 janvier 2019** **Date de fin de projet:**     31 décembre 2020  **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre?**  |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**[ ]  Initiative de promotion du genre[ ]  Initiative de promotion de la jeunesse[ ]  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)[ ]  Projet transfrontalier ou régional |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):** * Veuillez indiquer les montants totaux en dollars US alloués à chaque organisation récipiendaire
* Veuillez indiquer le montant du budget initial, le montant transféré à ce jour et l'estimation des dépenses par récipiendaire.
* Pour les projets transfrontaliers, regroupez les montants par agences, même s’il s’agit de différents bureaux pays, Vous aurez l’occasion de partager un budget détaillé dans la prochaine section.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Récipiendaire** | **Budget Alloué ($)** | **Transferts à ce jour ($)** | **Dépenses à ce jour ($)** |
| **ONUDI** | 692 718 | 692 718 | 678 708 |
| **PNUD** | 468 125 | 468 125 | 468 125 |
| **FAO** | 339 725 | 339 725 | 339 725 |
| **TOTAL** |  | **1500 568** | **1 486 558** |

Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet :  99 % \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\**Les modèles de budget sont disponibles* [*ici*](https://www.un.org/peacebuilding/content/application-guidelines)**Budgetisation sensible au genre:**Indiquez quel pourcentage (%) du budget contribuant à l'égalité des sexes ou l'autonomisation des femmes (GEWE) ?    28%  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet contribuant à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes:     450000.00  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant contribuant à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes:     420000.00  |
| **Marquer de genre du projet:** **Marquer de risque du projet:** **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area »):**  |
| **Préparation du rapport:**Rapport préparé par:  Madame Marlyatou BAH    Rapport approuvé par:  Siaka Bachir CONDE    Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport:  |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT:***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*
* *Veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV. CETTE SECTION EST OPTIONELLE*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères):

 Dès l'entame du projet, une série d'ateliers dans les localités cibles ont permis la mise en place des cadres de concertation : quatre (4) ateliers préfectoraux et 20 communaux ont permis l'identification des vingt (20) communes et 60 districts les plus impactés par la dégradation environnementale dans les quatre préfectures couvertes par le projet. Vingt cadres communaux de concertation ont été mis en place et les membres formés pour assurer la participation effective des acteurs communautaires dans la mise en œuvre du projet.

Une enquête de perception de début du projet a permis de confirmer les hypothèses, préciser les données de base et de référence du projet.

Pour répondre à la fois à la problématique de la vulnérabilité des jeunes hommes et femmes à risque de radicalisation dans les préfectures ciblées et à celle des conflits induits ou accélérés par la dégradation de l’environnement, le projet a déployé de nombreuses initiatives sur concentrées sur trois axes d’interventions : sensibilisation, opportunités économiques et appui institutionnel.

Les communautés dans plus de 60 districts de Boké, Kindia, Siguiri et Beyla ont été formées et sensibilisées sur la citoyenneté, la cohésion sociale et la prévention et gestion des conflits liées à la dégradation de l’environnement. Au-delà des bénéficiaires directes des actions ont viser la vulgarisation de connaissances et bonnes pratiques.

Par ailleurs, 650 jeunes hommes et femmes à risque de radicalisation ou vulnérables ont été formés et soutenus dans la mise en œuvre d’activités génératrices de revenus et d’activités d’intérêt communautaires vertes dans l’optique de promouvoir des emplois verts dans ces localités.

Enfin, la planification locale sensible aux conflits, au genre et aux risques liés à la dégradation environnementale a été soutenue dans les 20 communs : mise à jour et la promotion des plan locaux de développement ; plan annuel d’investissement, plans de gestion environnementales et sociales. Les capacités de plus de 186 élus locaux et services déconcentrés de l'Etat ont été renforcées dans ce sens.

POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :

Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (limite de 1500 caractères):

  En matière de formation, 180 élus locaux ont été formés sur la planification sensible aux conflits et au genre. Ils sont désormais outillés et apte à l’élaboration de stratégies appropriées pour la gestion des conflits et pour promouvoir le respect de l’environnement dans la planification locale.

En matière de sensibilisation, dans toutes les zones d’intervention, des cadres de concertations ont été installés permettant d’établir un climat de confiance et d’assurer une meilleure gestion des conflits dans les zones ciblées par le programme. A ce jour, ces cadres de concertation sont toujours fonctionnels. Ainsi, 75% des zones rurales sensibilisée ont chacune des points focaux qui constituent les garants à la sauvegarde de l’environnement et qui permettent une gestion des conflits de manière efficace.

En termes d’action sur le terrain, en appuyant la redynamisation des plans de Gestion environnementale et sociale, le projet participe à la sauvegarde de l’environnement et ralenti le rythme des dégradations issue de l’exploitation minière. Ainsi, 20 communes et communautés ont mis à jour leurs Plan de Développement Local & Plan Annuel d’Investissement pour intégrer les critères sensibles au genre et aux conflits.

Par ailleurs, les AGR et activités HIMO vertes développés ont permis d’améliorer durablement la situation professionnelle et les connaissances de 650 jeunes et de nombreuses communautés sur les emplois et opportunités économiques vertes dont des modèles ont commencé à être développé et vulgarisé dans les zones d'intervention du projet.

**Partie II: Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1:** **Les causes des conflits dus à la dégradation de l’environnement ainsi que la vulnérabilité des jeunes hommes et femmes à risque de radicalisation dans les zones cibles du projet sont réduites**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

 Le projet a un seul résultat avec comme bénéficiaires directs 650 JHOFARR. Pour l’atteinte du résultat et de ses objectifs, le projet a développé au profit de 650 bénéficiaires (jeunes hommes et jeunes femmes) des AGR et HIMO vertes. Ce qui a favorisé d’une part, l’occupation desdits bénéficiaires par ces activités, contribuant ainsi, à la réduction de leur participation à des manifestations de rues et d’autre part, de générer des revenus leur permettant de faire face à leurs besoins quotidiens tout en préservant l’environnement. Par exemple selon les bénéficiaires de Tapioka et de Mangoyah dans la commune urbaine de Kindia, les AGR développées, leur est non seulement rentable mais permet aussi, de préserver les sols par le compostage. Aussi cette activité leur permet de s’occuper et avoir des revenus pour subvenir à leur besoin et subséquemment éviter les manifestations tout azimut. Par ailleurs on note que le groupement des bénéficiaires de Tapioka est constitué de 2 Soussou, 2 Malinké et 5 peulhs favorisant ainsi le dialogue interethnique impactant positivement le vivre ensemble des communautés de la localité.

L'implication effective des communautés, a permis une identification participative et inclusive des causes de conflits induits ou accélérés par la dégradation environnementale par districts et communes ainsi que des réponses qui ont contribué à réduire les conflits dans la zone couverte et de renforcer la cohésion sociale intercommunautaire, par exemple entre agriculteurs et éleveurs.

Ainsi 23 activités à travers trois produits ont été réalisées. Ces différentes activités ont permis de réduire les conflits dû à la dégradation environnementale de 178 à 72 dans les zones d’interventions.

Dans les 4 préfectures de mise en œuvre, 20 cadres communaux de concertation ont été installés et fonctionnels. Les populations ont été sensibilisées sur les causes des conflits induits ou accélérés par la dégradation environnementale. 180 élus locaux et autorités locales ont été formés sur la planification sensible au genre et aux conflits. Cette formation favorise le processus de révision des PDL et PAI dans les 20 communes cibles. Aussi, le comité préfectoral de gestion environnementale et sociale de la préfecture de Boké a bénéficié d’un renforcement technique et financier. A cet effet, il veille aux respects des engagements des sociétés minières vis-à-vis des communautés dans leur responsabilité sociétale, afin de réduire les tensions liées aux revendications des communautés concernées. Enfin, les AGRs & HIMO vertes ont été réalisées (par exemple, panneaux solaires avec Wi-Fi et accessoires) et génèrent des revenus pour les bénéficiaires. La réalisation et l’opérationnalisation de ces activités ont contribué à réduire l’implication des jeunes bénéficiaires dans les manifestations politiques et les grèves. La fréquentation des espaces dotés de panneaux solaires et de wifi par les différents groupes communautaires des localités participe au renforcement du dialogue intergénérationnel/intercommunautaires et à l’accès à l’information crédibles.

Les objectifs du projet on été largement atteint comme attesté par l'évaluation de ses principaux indicateurs : plus 20 000 personnes sensibilisées sur les conflits liés à la dégradation environnementale ; 850 personnes formés aux technologies vertes pour les AGRs et activités HIMO ; 650 emplois verts créés dont 260 en AGRs; 15 modèles d'AGRs/HIMO développés et vulgarisés dans 20 communes des préfectures de Boké, Kindia, Siguiri et Beyla.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

 Le projet « appui à la gestion des risques liés à dégradation environnementale dans les zones à risque de radicalisation et de conflits potentiels » cible principalement des jeunes hommes et jeunes femmes vulnérables et ceux à risque de radicalisation.

Le projet avec un gender marker 2, a alloué 30% du budget pour l’égalité des sexes et l’autonomisation des femmes.

Ainsi, parmi les 650 jeunes bénéficiaires directs, plus de 35% sont des jeunes femmes, soit 228 bénéficiaires directes.

Les cadres communaux de concertation sont composés de 15 personnes dont 50% sont des femmes.

Les associations de femmes et des représentantes communautaires de femmes ont activement participé et contribué au processus d’identification des zones les plus impactées par les conflits induits ou accélérés par la dégradation environnementale.

La dimension genre et de l’égalité des sexes était également au centre de la formation communautaire sur les impacts de la dégradation environnementale et de la mobilisation sociale pour la préservation de l’environnement.

**ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS:**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de donnée** | **Cible de fin de projet** | **Etapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1***Les jeunes hommes et femmes à risque de radicalisation (JHoFARR) et les communautés sont sensibilisés aux conséquences de la dégradation environnementale, sont formés sur les technologies vertes et identifient ensemble les actions appropriées pour prévenir les conflits spécifiques à chaque zone* | Indicateur 1.1 *Nombre de conflits induits ou accélérés par la dégradation environnementale* | *79%**(Donnée fournie par l’enquête de perception)* | *30%* | *Fin du Projet* | *25%* |  objectif dépassé de 5%     |
| Indicateur 1.2 *Evolution de la vulnérabilité des jeunes hommes et femmes à risque de radicalisation, ciblés par le projet.* | *97%**(Donnée fournie par l’enquête de perception)* | *50%* |  *Fin du Projet* |    21% (enquête de perception fin de projet)   |  objectif dépassé de 30%   |
|  |  |  |  |  |  |
| Produit 1.1 | Indicateur 1.1.1 :*Nombre de personnes formées et sensibilisées sur les technologies vertes, les impacts de la dégradation environnementale et la cohésion sociale* | **0** | *800* | *Fin du Projet* | ***106% (850 personnes formés)*** | *180 séances de formation et de sensibilisation ont été réalisées ; soit, 3 séances par district :* *650 jeunes bénéficiaires, 200 élus, autres acteurs communautaires et services techniques déconcentrés de l'Etat ont été formés sur les technologies vertes, les impacts de la dégradation environnementale, la cohésion sociale à travers des séances de sensibilisation (70 séances de sensibilisation, 60 formations de masse, 180 causeries, 60 réunions des cadres de concertation) dans les 60 districts* |
|  | Indicateur 1.1.2 :*Nombre de personnes touchées par les séances de sensibilisation* | **0** | *20000* | *Fin du Projet* | *20 000 - 100% ont été touché (Au moins 1000 personnes ont été touchées par les séances de sensibilisation par commune ; soit 20000 au total).* | *Les activités de sensibilisation et de formation de masse ont permis de toucher une bonne partie de la population sur les conséquences de la dégradation environnementale et les AGR et HIMO vertes alternatives aux pratiques néfastes.*  |
|  | Indicateur 1.1.3*Nombre de cadre de concertation fonctionnel* | **0** | *20* | *Fin du Projet* | *20 cadres de concertation mis en place sont fonctionnels et participe activement à la mise en œuvre des activités du projet.* | *La mise en œuvre d’une activité au niveau opérationnel est une occasion de renforcement des capacités des cadres communaux de concertation (CCC).* |
|  | Indicateur 1.1.4Nombre de conflits spécifiques induits ou accélérés par la dégradation environnementale à chaque zone identifiée | *6 conflits par district* | *3 conflits par district* | *Fin du Projet* | *3 conflits par districts* | *Au moins trois (3) conflits spécifiques induits ou accélérés par la dégradation environnementale ont été identifiés par district ; soit 180 conflits au total pour les 60 districts cibles du projet.* |
| Produit 1.2 | Indicateur 1.2.1*Nombre de bénéficiaires formés sur les techniques vertes et esprit d’entreprise et compétences nécessaires à la mise en œuvre des AGR et HIMO vertes identifiées* | *0* | *650 bénéficiaires directs* | 650 | *850 bénéficiaires directs*  | *Objectifs dépassés.* |
|  | Indicateur 1.2.2*% des bénéficiaires AGR toujours actifs à la fin du projet* | *0*  | *260 bénéficiaires directs (40%)* | *0%.*  | *260%* | 390 autres jeunes ont bénéficié d’emploi temporaires HIMO orientés ensuite pour la plupart vers des AGR à la fin du projet avec l’assistance des ONGs partenaires de mise en œuvre du projet. |
| Produit 1.3 | Indicateur 1.3.1*Nombre d’élus locaux formés sur la planification sensible aux conflits et au genre* | *0* | 180 | *100%* | *100% (180* *élus locaux formés)* | 180 élus locaux ont été formés sur la planification sensible aux conflits et au genre |
|  | Indicateur 1.3.2*Un mécanisme de suivi et de contrôle d’un PGES est revigoré et fonctionnel.*  | *0* | *1* | *1* | *100%* | Le Comité préfectoral de gestion environnemental et social de Boké a bénéficié d’appuis techniques, matériels et en équipement ; et, il est fonctionnel. |
|  | Indicateur 1.3.3 : Nombre de CDC élaborées | *0* | *20* |  | *20 (100%)* |   |
|  | Indicateur 1.3.4 : Nombre de Communes et communautés qui ont mis à jour leurs PDL & PDL sensible au genre et aux conflits PDL & PDL sensible au genre et aux conflits | *0* | *20* |  | *11 (100%)* | Toutes les 20 communes ont été accompagnés, mais seulement 11 étaient prêtes à un processus immédiat de prise en compte des mises à jour relatives aux dimensions conflits et genre. |
|  | Indicateur 1.3.4: Nombre de PDL et PAI promus par le projet | *0* | *20* |  | *11* |  |

**Partie III: Questions transversales**

Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères):

En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères):

  Le projet en permettant aux 650 bénéficiaires (jeunes hommes et jeunes femmes) de réaliser des AGR et HIMO vertes, a favorisé d’une part, l’occupation desdits bénéficiaires par ces activités, contribuant ainsi, à la réduction de leur participation à des actes de violence et conflits, et d’autre part, de générer des revenus leur permettant de faire face à leurs besoins quotidiens tout en préservant l’environnement. Par exemple selon les bénéficiaires de Tapioka et de Mangoyah dans la commune urbaine de Kindia, les AGR développées, leur ont non seulement été économiquement rentables mais permis de préserver les sols par le compostage. Aussi cette activité leur a permis de s’occuper et avoir des revenus pour subvenir à leur besoin et subséquemment éviter les manifestations de violence. Par ailleurs on note que le groupement des bénéficiaires de Tapioka est constitué de 2 Soussou, 2 Malinké et 5 peulhs favorisant ainsi le dialogue interethnique impactant positivement le vivre ensemble des communautés de la localité.

L'implication effective des communautés, a permis une identification participative et inclusive des causes de conflits induits ou accélérés par la dégradation environnementale par districts et communes ainsi que des réponses qui ont contribué à réduire les conflits dans la zone couverte et de renforcer la cohésion sociale intercommunautaire, par exemple entre agriculteurs et éleveurs.

Aussi, la méthode de planification de la mise en œuvre du projet a influencé positivement les pratiques quotidiennes de travail des ministères impliqués, en particulier le ministère de l'environnement dont le directeur du bureau de stratégie, de développement et des catastrophes a mentionné, je cite : *« La planification commune adoptée pour ce projet est pour moi une source d'inspiration pour l'élaboration des plans de travail de mon ministère et cela de façon participative »*.

  Les témoignages rapportés ci-après de quelques bénéficiaires illustre de l'impact réel du projet sur le terrain.  Selon les promoteurs du projet de collecte et de recyclage des déchets plastiques à Siguiri (42 bénéficiaires) « La création d’emplois pérenne et porteuse de revenu un centre de tri et de recyclage a été aménagé et équipé pour la transformation des plastiques en plusieurs types de produits tels que les pavés, briques, palissades, etc. Ce projet est une réponse adéquate à la dégradation environnementale causée par les déchets plastiques. Il propose l’utilisation d’un réchaud à gaz comme source d’énergie en lieu et place du charbon ou du bois. Le centre de recyclage est toujours opérationnel et vient d’obtenir un contrat avec les autorités de la commune pour le pavage de la devanture de la mairie. Un autre contrat est en cours de négociation avec la SAG, société aurifère Ashanti Anglo Gold de Siguiri pour la production de 2 000 pavés. » ; Selon Mariam BAH du projet de promotion de production durable dans le maraichage à Horé lafou « Avant, je travaillais seule, ce qui me donnait assez de peine dans les travaux. Mon mari et mes enfants se consacraient à la clôture, tandis que moi je m’adonnais à la culture des légumes. Malgré tout ce travail, nos cultures étaient souvent la cible des bœufs en divagation. Avec ce projet nous avons bénéficié de semences améliorées, d’outillages agricoles et d’un périmètre maraicher d’un hectare, entièrement protégé par une clôture grillagée. Grâce à l’assistance que nous a apporté le projet et aux travaux qui ont été menés en groupe, avec nos voisins, nous agissons désormais tous, pour la même cause, dans la cohésion sociale et l’entraide mutuelle. Nous arrivons à diversifier nos cultures et nous avons appris à mieux gérer notre calendrier cultural, en relation avec les besoins du marché. » ; M. Salif SOUMAH, vice-président du cadre de concertation de Kindia « Le projet a considérable contribué à l’amélioration des conditions de vie des jeunes sans emplois. Grâce au projet, ces jeunes ont appris comment faire le compostage et approfondir leur technique. Aujourd’hui, de nombreuses personnes viennent apprendre avec ces jeunes à faire le compostage. Ce qui nous a beaucoup aidé, car tout le monde utilisait de l’engrais chimique, ce qui est très mauvais pour le sol et sur nos cultures. Quand on mange ces cultures, ça détruit l’homme donc le projet nous a vraiment beaucoup aidé à améliorer les conditions de vie de la localité. » ; Madame Hawa CAMARA, présidente de l’ONG KAKANDE témoigne « Ce projet nous a été très bénéfique dans les 15 communes de Boké. Plus spécifiquement, nous avons pu faire le reboisement de 6 communes, dans lequel nous avons planté un arbre par habitation. Si la maison avait déjà un arbre, nous en avons planté un deuxième. Le projet nous a aussi permis de planter des arbres dans les écoles et dans les hôpitaux. »

Vous pouvez également joindre un maximum de 3 ﬁchiers dans diﬀérents formats (ﬁchiers image, powerpoint, pdf, vidéo, etc.) et 3 liens à des ressources web pour illustrer l'impact humain du projet [OPTIONAL]

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi:** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères) Dans la mise en œuvre du projet, plusieurs missions de suivi ont été réalisées dans les 20 communes par les différentes agences et leurs partenaires :* - des missions de suivi sur l'identification des 20 communes les plus impactées par la dégradation environnementale,
* - le suivi sur la sensibilisation et l'identification des 650 bénéficiaires,
* - le suivi sur l'appui technique et financier du Comité Préfectoral de Suivi Environnemental et Social de Boké (Comme model de PGES)
* - La fin du projet a été marquée par une mission d'évaluation qui s'est déployé aussi sur les sites du projet.
 | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence ? Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires ?  |
| **Evaluation:** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport? | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire):  30 000 $US Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)*:     |
| **Effets catalytiques (financiers):** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donnateur: Montant ($):                                  |
| **Eﬀet catalytique (non ﬁnancier)** : Le projet a-t-il permis ou créé un changement plus important ou à plus long terme dans la construction de la paix?[ ] Aucun eﬀet catalytique[ ] Peu d’eﬀet catalytique [x] Eﬀet catalytique important [ ] Eﬀet catalytique très important [ ] Je ne sais pas[ ] Trop tôt pour savoir | Veuillez décrire comment le projet a eu un effet catalytique (non-financier)Veuillez limitez vos réponses à 3000 caractères Le renforcement des capacités des élus locaux des 20 communes en matière de planfication sensible au conflit, au genre et aux questions environnementales a permis une prise en compte de ces dimensions dans le vaste projet du gouvernement visant le renforcement de la gouvernance locale et de la décentralisation qui doit conférer aux communines et collectivités décentralisées la responsabilité de la planification du développement local. Les expériences du présent projets ont été projetées servir dans les prochaines initatives d'élaboration des PDL et PAI. Le projet a également permis de replacer au cœur du dialogue entres miniers et communuatés, la nécessité de vulgarisation et l'appropriation par les communuatés des Plan de Gestion Environnementales et Sociales des compagnies minières (PGES). Le projet a aussi inspiré des AGRs et HIMO autour des 15 modèles développés et vulgarisés dans les 20 communes du projet. Aussi à travers les ONGs partenaires dont les capacités ont été renforcés par le projet, et les ressources documentaires accessibles du projet, bien d'initiatives pourraient en être inspirés. Dans cette visée, de futures partenariats impliquant les compagnies minières présentes de fortes potentielités pour promouvoir la diversification économique et d'emplois verts en faveur des communautés et des jeunes en particuliers dans les zones concernés. Les Agences d'exécution ONUDI, PNUD et FAO ainsi que d'autres agences du SNU ont entamé des contacts et intiatives dans ce sens à différents niveaux. Le projet PBF transfrontalier avec le Mali est présente notamment un bon potentiel de capitalisation et de synergie.  |
| **Autre**: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 1500 caractères) |  La mise en oeuvre du projet a connu quelques retards du à plusieurs facteurs dont notamment: la pandemie du Covid19 qui a pendant plusieurs mois empché des missions de terrain; les crises politiques sevères en Guinée qui ont paralysé à plusieurs reprises les activités et des accès dans les zones d'intervention du projet.En dépit de ces défis, le projet a reussi a atteindre des résultats encourageants et concluants sur les hypthèses qui ont fondé sa mise en place.  |

**Partie IV : COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19. CETTE SECTION EST OPTIONELLE*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.$ 64 500 ont été affecté à des activités de soutien à la prévention du Covid19 et la continuité des activités du projet.
2. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n'a pas eu de conséquences financières.  La durée du projet a été étendu sans coût additionnel du fait des retards enregistrés du fait du Covid19.
3. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

[x]  Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

[x]  Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

[ ]  Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

[ ]  Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

[ ]  Soutenir l'appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

[x]  Autres (veuillez préciser) :   Resilience et relèvement sociéoconomique en réponses aux impactes de la pandemie de Covid19.

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)

 Fabrication locale de plusieurs dizaines de milliers de masques et kits d'hygiène à travers le renforcement des capacités des artisans et fabricants locaux; vastes campagnes de sensibilisation et d'engagement communautaire dans les zones du projet notamment autour des activités et communautés cibles du projet.